

COMMUNAUTÉ DU CHSSN

NetLink

Niveaux élevés de vulnérabilité parmi la petite enfance



AUTOMNE 2019 | VOLUME 31

- + Premiers profils de Recensement P2

- + Bright Beginnings P2

- + Adapter des modèles concluants P4

- + Comprendre nos besoins et perceptions P5

- + Pleins feux sur la santé mentale P6

- + Le nouveau sondage CHSSN-CROP P6

- + Youth 4 Youth P7

- + Soutient de nouveaux plans d'accès régionaux P8

Depuis nombre d'années, le CHSSN décrit des niveaux de pauvreté et d'isolement social parmi les Québécois d'expression anglaise dans plusieurs collectivités du Québec qui sont plus élevés que parmi la population majoritaire. Ces données ont éclairé et orienté la programmation du CHSSN.

En mettant de plus en plus l'accent sur l'accessibilité des soins de santé et des services sociaux pour les familles ayant de jeunes enfants, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a été sollicité par le CHSSN pour analyser les données de l'étude exhaustive, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM), selon la langue première parlée à la maison, afin de mieux comprendre la situation des enfants d'expression anglaise de 0 à 5 ans.

L'ISQ a publié son rapport, *Analyse des données de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* pour les enfants d'expression anglaise en juillet. Les résultats font réfléchir. L'analyse de l'ISQ signale que « les enfants ayant l'anglais ... comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans chacun des cinq domaines de développement ... ».

« Je m'attendais à constater des niveaux élevés de vulnérabilité chez ces enfants », explique Jennifer Johnson, directrice exécutive du CHSSN, « mais nous avons été littéralement stupéfaits de découvrir que le nombre d'enfants d'expression anglaise vulnérables était parfois trois fois supérieur à celui des enfants d'expression française dans la même région du Québec. »

L'évaluation faite par l'ISQ de l'EQDEM a révélé qu'un quart (25,6 %) des enfants francophones pouvaient être qualifiés de vulnérables pour au moins un des indicateurs clés utilisés dans cette étude,

par rapport à 36,5 % des enfants d'expression anglaise soit presque 50 % de plus. Ces taux plus élevés de vulnérabilité sont variables mais néanmoins présents dans toutes les régions, tant rurales qu'urbaines.

« Ces résultats nous ont rappelé avec force le besoin criant d'investir davantage dans les soins de santé et les services sociaux, ainsi que dans les ressources pédagogiques spécialisées pour les enfants de nos collectivités et pour leur famille », a ajouté Johnson. « Nous collaborons étroitement avec le gouvernement et les fondations partenaires, en particulier la Fondation André et Lucie Chagnon, pour mettre en œuvre des solutions qui reflètent les priorités locales et qui tirent parti des ressources locales. »

Le CHSSN parrainera deux événements en novembre à Montréal et à Québec pour informer les partenaires du secteur public des résultats importants de l'analyse de l'ISQ. [N](#)



Premiers profils de Recensement des enfants d'expression anglaise de 0 à 5 ans

Le CHSSN a produit, à l'intention des communautés locales et des planificateurs de services gouvernementaux, une nouvelle base de données substantielle sur les enfants d'expression anglaise du Québec.

À l'aide de données du Recensement du Canada 2016, les démographes du CHSSN ont dressé le profil régional des enfants de 0 à 5 ans, à l'aide de divers indicateurs importants de la structure et du revenu familial; ce profil révèle des populations vulnérables ayant probablement besoin d'une attention plus grande dans les programmes de soutien des communautés et du système public.

Le CHSSN a créé des « tableaux de bord » qui permettent de comprendre rapidement la situation des familles ayant de jeunes enfants, ainsi que le profil démographique des enfants d'expression anglaise pour toutes les régions sociosanitaires du Québec.

Ces profils sont publiés en ligne à l'adresse suivante : chssn.org (centre de documentation). ■



"Baby Book Bag", initiative des Services communautaires de langue anglaise Jeffrey Hale.

BRIGHT BEGINNINGS – Départ en force

Bright Beginnings est un nouveau programme destiné aux enfants d'expression anglaise de 0 à 17 ans et à leur famille qui est mis sur pied par le CHSSN et son réseau de NPI dans l'ensemble du Québec. Les familles rejointes par cette initiative font face à des barrières relatives à la langue et la culture.



Les bébés et leurs mamans à "Baby Book Bag" lancement. ►



Bright Beginnings est un nouveau programme destiné aux enfants d'expression anglaise de 0 à 17 ans et à leur famille qui est mis sur pied par le CHSSN et son réseau de NPI dans l'ensemble du Québec. Les familles rejointes par cette initiative font face à des barrières relatives à la langue et la culture.

Ce programme, qui a pour but améliorer les facteurs de risque liés à leur situation, favorisera le partenariat entre les groupes communautaires d'expression anglaise et les prestataires de services du système public. Il est parrainé par la Fondation Lucie et André Chagnon, qui a octroyé une aide financière quinquennale de 3,8 millions de dollars pour élargir la programmation qu'elle a soutenue la réussite éducative des jeunes anglophones.

Depuis le mois de mai, Bright Beginnings se déploie dans 18 collectivités, et cinq projets d'envergure provinciale sont en cours d'élaboration.

LES NPI À L'ŒUVRE

Les NPI se sont employées activement, en adaptant la formule de Bright Beginnings, à aider les enfants d'expression anglaise et leur famille dans leurs collectivités. Par la voie de partenariats avec des organismes francophones, les NPI représentent et consultent les enfants, les jeunes et les familles d'expression anglaise, et établissent un dialogue avec eux.

« C'est formidable de voir la diversité des projets basés sur les besoins de chaque collectivité », dit Anne-Marie Cech, gestionnaire de programmes au CHSSN pour Bright Beginnings. « Les nouveaux projets provinciaux profiteront également à nos collectivités en soutenant le travail assidu qu'elles font sur le terrain. »

À titre d'exemple, les projets de collaboration avec le Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP) et l'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPÉ) fourniront des documents traduits aux parents et aux intervenants communautaires, et leur offriront des ateliers. Le RVP a créé un poste anglophone pour son programme PAPPa qui aide les organismes à adapter leurs pratiques aux réalités paternelles.

PREMIER SYMPOSIUM SUR LA PETITE ENFANCE EN 2020

Les 11-12 février 2020, le CHSSN organisera, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, Literacy Quebec, LCEEQ, le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise et LEARN, un premier symposium sur la petite enfance à l'intention du Québec d'expression anglaise.

Cet événement rassemblera des dirigeants, des organisateurs communautaires et des experts en la matière pour stimuler le réseautage, l'échange de connaissances et les occasions de collaboration dans les initiatives concernant la petite enfance.

Ce projet a pour but de développer les pratiques de collaboration parmi les établissements d'enseignement, les organismes communautaires et les institutions publiques, en vue d'offrir un forum d'échange des meilleures pratiques en matière de développement de la petite enfance. Ce programme reflète le leadership de longue date du CHSSN dans le développement communautaire, tout particulièrement dans le domaine de la santé et des services sociaux. ■

ADAPTER DES MODÈLES

concluants aux besoins des Québécois d'expression anglaise



Ian Williams d'Agape avec Chantal Roby, coordinatrice et animatrice pour *J'avance*.

« *J'avance* est un excellent programme dont les avantages pratiques se font immédiatement sentir », s'exclame Ian Williams, travailleur social de l'organisme communautaire d'expression anglaise, Agape. « Nous progressons rapidement et espérons offrir au moins quatre de ces sessions par an aux personnes qui ont des problèmes d'anxiété. »

La version anglaise de *J'avance* à Laval est un exemple parfait de la stratégie principale d'« Adaptation » du CHSSN qui améliore l'accès aux soins de santé et aux services sociaux en rassemblant les partenaires de la collectivité et du système public pour adapter les services qui existent déjà en français aux besoins d'une clientèle locale d'expression anglaise.

« Tout le monde en sort gagnant » explique Jennifer Johnson, directrice exécutive du CHSSN. « La communauté se retrouve avec de meilleurs services du partenaire public, tandis que le CIUSSS-CISSS, le CLSC, ou le Centre de services peut établir un contact avec des personnes qu'il a pour mandat de servir et qui ont besoin de son soutien. »

« Nous savions que les membres de notre communauté bénéficieraient de l'accès aux programmes visant les troubles d'anxiété », ajoute Williams. « Nous collaborons étroitement avec notre CISSS depuis quelques années, où un de nos interlocuteurs, Guy Guilbault, a suggéré que le programme *J'avance* du groupe Revivre,

qui servait déjà à une clientèle francophone de Laval, pourrait s'avérer utile. »

Agape a donc, avec le CISSS de Laval, proposé d'adapter *J'avance* à la clientèle d'expression anglaise; ce programme bénéficiait alors du soutien financier du CHSSN, grâce à l'aide financière de Santé Canada et avec l'approbation du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Il en résulte une série hebdomadaire d'ateliers sur l'autogestion pendant deux mois.

« La première session fut très vite plus que remplie », se souvient Williams.

« Avec ce programme, nous sommes maintenant en mesure d'aider littéralement des centaines de personnes tout au long de ce projet. »

Williams attribue en grande partie ce succès immédiat à la participation étroite d'Agape à de nombreux organismes communautaires d'expression anglaise dans la région de Laval, ainsi qu'aux médias locaux anglophones.

« Ce succès dans une collectivité telle que Laval nous réjouit », déclare Johnson, « et d'autant plus que l'expérience et les ressources qui découlent de ce partenariat peuvent être transmises à d'autres régions où les populations d'expression anglaise pourraient bénéficier d'une excellente programmation de soutien pour les personnes qui souffrent de troubles d'anxiété. »



Former des partenariats pour comprendre nos besoins et perceptions

Une évaluation soignée de la santé et des besoins de la population est une étape importante et prioritaire afin d'assurer la réussite de nos programmes et services envers la population d'expression anglaise.

Une évaluation soignée de la santé et des besoins de la population est fondamentale dans tous les programmes du CHSSN. Tandis que les CIUSSS et les CISSS de l'ensemble de la province dressent des plans d'accès pour leurs communautés et leurs patients d'expression anglaise, bon nombre d'entre eux font appel au CHSSN et à son réseau de NPI pour savoir comment agir au mieux.

À Montréal, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal a demandé à trois NPI du CHSSN de mener une série d'une douzaine de groupes d'étude dans l'ensemble de son territoire, chaque NPI consultant sa propre clientèle pour simplement déterminer où et comment combler le manque d'accessibilité aux services en anglais.

« Florente Démosthène, conseillère-cadre en partenariat et diversité au CIUSSS, a fait appel à nous, consciente des liens que nous avons avec les communautés que nous desservons », explique Vaughan Roche, directeur général des Services communautaires collectifs (CSS). « Nous avons décidé de nous concentrer sur la situation des aînés et des familles ayant de jeunes enfants. »

Roche et Riley Dalys-Fine, gestionnaire réseau et santé sociale communautaire du CSS, ont organisé quatre groupes d'étude à Verdun et Lasalle.

« Comme on pouvait s'y attendre », explique Dalys-Fine, « nous avons constaté des difficultés d'accès parmi les deux populations des communautés. Ce qui nous

préoccupe tout particulièrement, c'est la situation des familles immigrantes dont les parents ont du mal à trouver l'information ou les services en anglais et en français. »

Le Réseau de l'Est de l'Île pour les services en anglais (REISA) a également consulté les aînés et les jeunes familles, mais a aussi recouru à la formule des groupes d'étude pour renouer avec les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux, et pour renforcer les liens avec les personnes ayant besoin de traitements de toxicomanie. Le REISA dessert un vaste territoire qui englobe Montréal-Nord, Saint-Léonard et Rivière-des-Prairies – soit deux CIUSSS et 14 territoires de CLSC – à raison d'environ 160 000 résidents d'expression anglaise.

« Pour les familles ayant des enfants de 0 à 5 ans », signale Fatiha Gatre Guimiri, directrice générale du REISA, « nous avons découvert un manque total et flagrant de services en anglais. »

Sur une note plus positive, le REISA a décrit les perceptions des services améliorés pour les aînés par rapport aux résultats des groupes d'étude qu'il avait menés avant de commencer à travailler avec les CIUSSS il y a plusieurs années, et a fourni d'autres preuves du besoin criant de la clinique anglophone spécialisée en besoins spéciaux qui vient d'ouvrir au Centre of Dreams and Hopes.

« C'est merveilleux d'entendre que les aînés ont l'impression de recevoir de meilleurs services », commente Gatre Guimiri. « Le système est plus conscient de leur présence ici et répond mieux à leurs besoins mais, surtout, les aînés ne craignent plus de demander de l'aide. »

L'African Canadian Development and Prevention Network (ACDPN) fut le troisième partenaire de l'initiative des groupes d'étude à partager son expérience de travail avec les familles et les jeunes appartenant à des minorités visibles.

« Il est crucial d'accumuler un bagage de connaissances », observe Roche du CSS, « mais maintenant, on s'attend à des solutions concrètes. Améliorer l'accès constitue une tâche considérable et, à ce stade, nous avons besoin de plus gros investissements dans des ressources communautaires, outre les efforts déployés par le système public pour répondre aux besoins de la population d'expression anglaise dans notre voisinage. »

PLEINS FEUX SUR LA SANTÉ MENTALE À L'ARC



Le groupe Le havre à l'ARC.


L'Assistance and Referral Centre (ARC), partenaire NPI du CHSSN établi à Greenfield Park sur la rive-Sud de Montréal, ouvre ses portes aux organismes d'expression anglaise de son secteur, dans une perspective surtout axée sur la santé mentale.

Le groupe Impatient se réunit à l'ARC pour offrir une activité d'artisanat à sa clientèle.

Le havre organise un cours de cuisine mensuel pour ses résidents, donné par des bénévoles.

Ami Québec (chapitre de la rive-Sud) tient ses réunions du soir au Centre de ressources communautaires de l'ARC.

Et l'ARC a ajouté à sa programmation un café-rencontre sur la santé mentale.

Créé en novembre 2011, l'ARC a pour mission de faciliter l'accès de la communauté d'expression anglaise de la Montérégie-Centre aux soins de santé et aux services sociaux. 




Le nouveau sondage CHSSN-CROP va au fond des choses

Les résultats d'un nouveau sondage CHSSN-CROP ont été analysés pour permettre de mieux comprendre comment continuer à améliorer l'accès aux soins de santé et aux services sociaux en anglais dans les communautés de l'ensemble du Québec.

« Le CHSSN déploie des efforts constants pour développer les connaissances », déclare Jennifer Johnson, directrice exécutive du CHSSN. « Cette fois-ci, toutefois, nous avons approfondi les questions d'accès, et avons également tenté de mesurer les niveaux de satisfaction pour la première fois. »

Ce sondage portait sur l'existence de divers services en général, et contenait également de nouvelles questions d'ordre plus qualitatif sur l'accès, telles que les délais d'attente et l'existence de services de traduction sur place. Les résultats ont produit un profil plus détaillé de la capacité de la population d'expression anglaise d'obtenir des services dans sa langue, et de l'importance de la dimension linguistique de la prestation des services qui lui sont offerts.

« Les résultats de ce sondage sont plus solides sur le plan statistique », ajoute Johnson. « Dans certaines régions où la population d'expression anglaise est très peu nombreuse, nous avons opté pour la formule des groupes d'étude. Dans les régions où nous avons mené le sondage, nous avons agrandi la taille de notre échantillon. Ces deux mesures nous permettent d'obtenir de meilleures informations, surtout à des fins de planification de la prestation des services. »

Le CHSSN continue d'analyser les réponses du sondage, dont les résultats seront publiés pour l'ensemble de la province, ainsi que pour quelques communautés tout au long de l'automne et de l'hiver. 

Youth 4 Youth : Se créer une identité commune pour lutter contre l'isolement et l'exclusion



Edward Lai et Shae-Lynn Roberts, membres du conseil d'administration de Y4Y.

Le dernier-né des groupes membres du CHSSN est aussi, sans aucun doute, son plus jeune quant à l'âge moyen de ses membres.

Youth 4 Youth Québec (ou « Y4Y » comme ils se désignent couramment) a vu le jour au Forum des jeunes de l'Université Bishop, lors duquel un petit groupe de jeunes de l'ensemble de la province a commencé à s'attaquer aux difficultés auxquelles ils voyaient leurs camarades se heurter en tant que jeunes d'expression anglaise au Québec.


« Le jeune d'expression anglaise nous semblait être l'objet d'une exclusion politique », se souvient Malcolm Lewis-Richmond,

président de Y4Y. « YES Montreal a accepté d'incuber notre groupe et nous a aidés à créer des structures et à trouver une aide financière qui nous permet de nous employer à renforcer l'identité de notre communauté en tant que Québécois d'expression anglaise, d'une façon qui respecte également les identités régionales et culturelles », explique Lewis-Richmond.

Depuis son lancement officiel en septembre 2018, Y4Y a déjà publié deux mémoires de politiques et une « analyse des écarts » qui a révélé que les jeunes d'expression anglaise font face à des difficultés constantes d'employabilité, comme l'indiquent des taux de chômage et de sous-emploi plus élevés que chez les jeunes d'expression française, difficultés qui amènent bon nombre d'entre eux à quitter la province. La maîtrise des deux

langues officielles a été signalée comme une cause majeure de cet exode des jeunes d'expression anglaise. D'autres facteurs tels que les débouchés perçus d'emploi et d'éducation et le sentiment d'appartenance à la province entrent également en ligne de compte.

NetLink a réussi à rejoindre Lewis-Richmond au moment où il montait à bord du traversier à destination de la Basse-Côte-Nord pour assister à une rencontre de jeunes à Blanc-Sablon.

« La meilleure façon de forger une identité commune à l'échelle de la province consiste à tenter ensemble de résoudre les problèmes d'inclusion et d'intégration », a-t-il déclaré. « Y4Y est déterminé à le faire. » 

NPI soutient de nouveaux plans d'accès régionaux



L'équipe dynamique d'Access de la Montérégie, qui regroupe les trois NPI de la Montérégie, s'est réunie récemment pour lancer un processus de planification de leur plan d'accès régional.

Outre la participation directe des NPI aux conseils d'administration des CISSS/CIUSSS, ces réseaux communautaires de la santé et des services sociaux sont également devenus actifs au cours des derniers mois dans le soutien au développement de nouveaux plans d'accès régionaux des soins de santé et des services sociaux.

L'automne dernier, on a demandé aux NPI de fournir une liste des organismes qui proposeraient des candidatures aux comités locaux chargés d'élaborer ces plans. Une fois les membres des comités sélectionnés, les NPI se sont employées à les aider.

« J'ai organisé une session de formation pour les nouveaux membres pour donner une orientation générale sur les comités d'accès, pour expliquer la structure et la gouvernance du système de santé, et pour décrire nos droits d'obtenir

des soins de santé et des services sociaux en anglais », explique Danielle Lanyi, directrice générale du Centre de ressources Connexion, pour ne citer qu'un exemple de la participation des NPI avec les membres récemment nommés des comités des plans d'accès.

D'autres NPI ont accordé un soutien similaire en organisant des sessions de formation informelles à l'aide du *Guide pour l'élaboration du Programme d'accès aux services de santé et aux services sociaux en langue anglaise*. Les NPI ont également renseigné les comités sur les priorités en matière de santé et de services sociaux pour leur région à l'aide de recherches et de documentation fournies par le CHSSN. Ces documents et le Guide sont publiés en ligne à l'adresse suivante : chssn.org (centre de documentation).

Debbie Ford-Caron, présidente de l'organisme récemment créé, English

Community Organization of Saguenay-Lac Saint-Jean (ECO-02) fait remarquer que, « hormis le Centre de ressources pour les familles de militaires de Bagotville, notre CIUSS n'avait pas accès à un organisme communautaire anglophone ni à une NPI pour sonder les besoins et problèmes de la communauté d'expression anglaise. Ils sont très heureux de travailler avec nous et réciproquement. »

Les NPI se sont réunies en octobre pour discuter de leur leadership constant dans le soutien des comités régionaux d'accès, et ont reçu les résultats du sondage CHSSN-CROP récemment publiés sur l'accès aux soins de santé et aux services sociaux. Les résultats du sondage éclaireront grandement les travaux des comités régionaux d'accès dans l'élaboration de plans qui portent sur les priorités locales. [N](#)

L'ÉQUIPE DU CHSSN S'AGRANDIT!

Le personnel du CHSSN compte trois nouveaux membres : Anne-Marie Cech (à gauche) a été engagée comme gestionnaire de projets pour le nouveau programme de financement Bright Beginnings; Nathalie Lokoka (au centre) est coordonnatrice de projets pour les deux initiatives ERCC et Adaptation; quant à Jenn Cooke (à droite), elle s'est jointe à l'équipe du CHSSN à titre d'agente de développement régional pour Montréal. Elles viennent toutes trois enrichir l'équipe dynamique du CHSSN de leur vaste expérience et lui apporter de la diversité. [N](#)



Anne-Marie Cech, Nathalie Lokoka, et Jenn Cooke.